

## Dimanche 13 octobre 2019 – 28<sup>e</sup> Dimanche Ordinaire – Année C

1<sup>ère</sup> lecture : « Naaman retourna chez l'homme de Dieu et déclara : Il n'y a pas d'autre Dieu que celui d'Israël » (2 R 5, 14-17)

Psaume 97 : **Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations.**

2<sup>ème</sup> lecture : « Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons » (2 Tm 2, 8-13)



### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 17, 11-19

« Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »

#### Homélie du diacre Martin Föhn, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)

« Que tes œuvres te rendent grâces ». Frères et Sœurs c'est le titre de ce weekend de rentrée. Nous, êtres humains, sommes aussi une des œuvres de Dieu. Et nous voulons rendre grâce à Dieu par cette Eucharistie. Oui, mais en fait... pourquoi rendre grâce à Dieu ? Dans l'évangile c'est clair, Jésus a guéri les lépreux : donc c'était bien pour eux de lui rendre grâce. Mais pour nous ? Est-ce que Dieu vous a aidés durant ces derniers jours ?

Comment pouvons-nous rendre grâce à Dieu dans la situation qui est la nôtre, en considérant la situation de notre planète ? À titre d'exemple, voici quatre évènements qui ont des conséquences dévastatrices pour la planète.

- Le permafrost arctique fond, cela libérera des millions et des millions de tonnes de gaz à effet de serre dans l'atmosphère
- La déforestation en Amazonie atteint un point de non-retour.
- Le réchauffement des eaux dans les océans détruit les écosystèmes océaniques
- La fonte des glaciers fait monter le niveau de la mer et déclenche des phénomènes météorologiques plus extrêmes et destructeurs.

Comment puis-je rendre grâce à Dieu quand la terre est sur le point de basculer ? Je pourrais dire que Dieu n'a rien à faire en tout cela parce que la cause

majeure de ces évènements c'est le comportement humain. Mais quand même, c'est aussi Dieu qui nous a créés avec tous nos besoins si difficiles à contrôler. Pourquoi sommes-nous obligés de tuer des plantes et des animaux pour avoir quelque chose à manger ? Pourquoi voulons-nous toujours plus, plus, plus ?

De temps en temps je trouve vraiment difficile de rendre grâce à Dieu. Et je trouve aussi que c'est difficile de trouver la bonne manière d'agir dans toutes ces questions d'écologie. Est-ce que je dois rentrer à fond dans des actions pour que le climat ne se réchauffe pas d'avantage. Qu'est-ce que je dois faire ?

Je crois d'abord que ce serait pas mal de nous interroger sur le regard que nous avons sur cette terre et sur nous.

En ce moment il y a le synode de l'Amazonie, à Rome. Là-bas on discute justement sur la dégradation de l'environnement mais aussi sur la réforme de la vie ecclésiale. Au début du synode, le Pape a dit : « Nous abordons la réalité de l'Amazonie avec un cœur chrétien et nous la contemplons avec les yeux des disciples ». Le cœur chrétien et les yeux des disciples qui voient dans toute la Création une œuvre de Dieu : Dieu travaille tout le temps dans sa création. Les disciples de Jésus, comme les lépreux dans l'évangile, comptent sur l'aide de Dieu quand ils font quelque chose.

Jésus envoie les lépreux se montrer aux prêtres. C'est leur foi en Dieu qui les guérit en chemin, ce n'est pas leur action de marcher vers les prêtres. Le lépreux Naaman lui aussi a dû se plonger sept fois dans le Jourdain, une action ridicule pour un lépreux. Donc ce n'était pas vraiment l'action qui l'a guéri. C'était Dieu.

C'est la foi qui a sauvé les lépreux et c'est la foi qui nous sauvera, ce ne seront pas d'abord les actions. Est-ce que nous croyions vraiment que nous avons besoin d'une guérison, d'un changement ? Ou est-ce que nous pensons que, non, ça va, nous n'avons pas besoin de l'aide de Dieu ? Nous sommes des êtres humains nous y arriverons !

Encore une fois, oui je crois qu'il faut que nous fassions quelque chose mais les actions ne sont pas la première chose. Le plus important, c'est d'abord de croire vraiment en Dieu, qui travaille dans la création et d'agir à partir de cette foi, de mettre notre espérance en Dieu.

Mes frères et sœurs, je crois que la première action que nous avons à faire c'est de rendre grâce à Dieu parce que c'est le plus important. Un petit exemple... Combien de fois avons-nous mangé inconsciemment notre nourriture, comme s'il s'agissait d'un objet qui n'a jamais vu la vie ? Les plantes et les animaux sont des êtres vivants et nous les tuons pour vivre. Et cela est bon. C'est écrit dans la Genèse : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (Gn 1, 31) Donc Dieu est d'accord pour qu'on fasse cela. Rendre grâce avant de manger signifie dire merci pour la création qui donne sa vie pour nous afin que nous puissions vivre. Rendre grâce signifie prendre conscience encore et encore combien Dieu travaille pour nous dans la création. Et combien la création se donne pour nous chaque jour.

Et si nous regardons encore une fois l'évangile, quelle est la différence entre le samaritain qui est retourné vers Jésus et les neuf autres ? Je suis sûr que les neuf ont sauté en l'air de joie et qu'ils ont rendu grâce à Dieu quand ils ont constaté qu'ils étaient guéris. La différence avec le Samaritain : lui, il a fait un chemin. Il a parcouru un chemin d'action de grâce et de louange. Il ne tenait pas la guérison pour une évidence. Il n'a pas repris ses anciennes habitudes. Il est retourné aux racines de la guérison. En faisant cela, il s'est relié de manière très différente au Christ guérisseur et au Créateur de la vie nouvelle.

Il est également important pour nous que nous parcourions ensemble un chemin. Ce chemin sera long et il ne sera pas toujours simple mais nous le marcherons ensemble avec Dieu pour nous relier davantage à Dieu, pour mettre notre espérance vraiment en Dieu.

Oui, rendons grâce à Dieu, pour tous ce qu'il fait dans la création et demandons son aide pour qu'il nous guide sur un bon chemin.

Amen